îles (*jazâ'ir*). Ces grades de la hiérarchie ismaëlienne sont mis en cause dans le *Wajh-i-dîn*, p. 109, lorsqu'il s'agit de rendre compte du fait que l'expression coranique *bismi'llâh al-raḥmân al-raḥîm* se compose de dix-neuf caractères ; peut-être aussi lors de l'interprétation du verset cité dans le *Bustân*, mais le texte qui le concerne n'est pas tout à fait clair [1]. Quoi qu'il en soit, il semble certain que l'essai d'exégèse coranique rapporté dans le *Bustân* est de provenance ismaëlienne. Ainsi un argument de plus tendant à prouver que Nathanaël avait une connaissance approfondie des théories élaborées par les théologiens des Fâtimides ; les concordances doctrinales signalées plus haut suffiraient à le démontrer [2]. Elles mènent loin.

Il semble en effet que Nathanaël a adopté tel quel l'enseignement de ces docteurs sur la déité et sur les premières émanations ; pour ce qui concerne ce domaine, l'influence d'autres philosophes juifs ou arabes, et même des *Rasâ'il Ikhwân al-Ṣafâ'* (avec l'exception possible de la *Risâla*

---

[1] Les *dix-neuf* du verset coranique signifient d'après *Wajh-i-dîn* la série des 7 imâms, plus les 12 hujjas ; mais, peut-être, en même temps les 7 *nuṭaqâ'* et leurs *hujjas*, dont il est également question dans ce passage. Les ismaëliens comptent le plus souvent 6 *nuṭaqâ'*. Adam, Noé, Abraham, Moïse, Jésus, Muhammed, le septième est, sans doute, le *qâ'im*. Ce sont là les 7 législateurs (*ṣâḥib-i-aḥkâm* = *nâṭiq*) énumérés dans *Kalâm-i-pîr* (p. 102 du texte persan, p. 98 du texte anglais). Selon le *Khwân* (p. 72-73), les *dix-neuf* dont parle le Coran se composent de 6 *nuṭaqâ'*, 6 *asâs* (qui sont les premiers successeurs des *nuṭaqâ'*), 6 imams et du *qâ'im* (*khudâwand-i-qiyâmat*). Ils ont charge d'éclairer les habitants de l'enfer c'est-à-dire les ignorants qui s'en tiennent au sens apparent de la loi.

[2] Voir aussi *Bustân*, p. 7. Nathanaël y rapporte les paroles d'un des justes (*ṣâliḥîn*), qui s'adresse à Dieu, tout en sachant qu'Il transcende tout langage et pensée humains. Voici la fin de la citation (l. 11) : *Wa'l-ṭarîq bayna'l-nafy wa'l-'ithbât mukhawwif*. « Le chemin entre la négation et l'affirmation est effrayant. » Phrase qui peut être inspirée par la théologie des Ismaëliens. En effet, c'est par *nafy* et *'ithbât* que selon la doctrine de la secte l'homme peut témoigner de la vérité de Dieu, voir l'interprétation de la *shahâda* proposée dans *Wajh-i-dîn*, p. 68 sqq. ; cf. *Khwân*, p. 138 ; Shahrastani, *Kitâb al-milal wa'l-niḥal*, p. 147. — Le titre même de *Bustân al-'uqûl* choisi par Nathanaël témoigne peut-être d'une certaine influence de l'usage ismaëlien. C'est celui — nous l'avons vu (cf. *supra*) — d'un traité composé par un docteur de la secte, Nâṣir-i-Khosrow. Il est vrai qu'il n'a rien d'insolite.